



ESPACE-LIVRES

«L'Arpenteur» de Marie Rouanet

Dominique Bressoud, de la librairie-café «Une petite prose» à Boudry, vous présente son coup de cœur littéraire. Laissez-vous guider...

Au salon «le livre sur les quais» à Morges, tandis que, sous les ors d'un salon d'hôtel luxueux, adulée par un grand nombre d'admiratrices inconditionnelles, Nancy Huston évoquait sa vision des rapports homme-femme, sous la tente réservée aux écrivains une toute petite dame souriait en regardant les quelques personnes cherchant «le» livre qui les surprendrait.

Tout de noir vêtue, minuscule, un petit chignon, pas à dire, elle détonnait; et ses yeux pétillants montraient toute sa joie malicieuse.

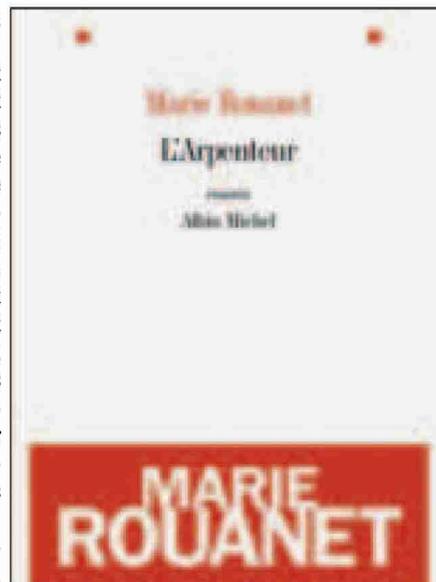
Marie Rouanet présentait «L'Arpenteur». C'est l'histoire romancée des rencontres d'Emile, revenu s'installer à la campagne, avec l'Arpenteur, un vieux notaire atypique, et avec Amans, un collectionneur d'objets témoins de ce qu'a été la vie à la campagne avant la mécanisation à outrance.

Ces «éveilleurs» vont faire découvrir un monde à Emile, celui des ancêtres, de la terre: «Pas un pouce de terre qui n'ait une mémoire d'homme fouissant le sol, lui

faisant rendre gorge pour manger, durer, régner, s'enrichir.»

Ce monde, Marie Rouanet nous le fait aussi découvrir, jusqu'à nos sens qui sont sollicités: l'odeur des chemins mouillés par la pluie, l'éblouissement de la neige fraîche, le goût de la soupe paysanne au lard. Elle nous invite à plus d'attention, à ouvrir grand les yeux sur ce qui nous entoure et qui disparaîtra un jour. Nostalgique, ce roman l'est certainement et l'on ressent comme un immense regret lorsque le long travail de l'Arpenteur, savoir tout ce que cachent de vieux murs effondrés en histoires familiales, s'interrompt, et qu'Emile, transformé en passeur de mémoire, sent qu'il ne pourra retranscrire qu'une partie de l'histoire des villages alentours.

Ce roman montre à merveille l'importance de la mémoire, mais aussi la futilité, la volatilité des savoirs irrattrapables. Une très belle lecture, servie par l'écriture poétique de Marie Rouanet avec une profusion de détails évocateurs: dans chaque maison où il se rend, son Arpenteur est à l'affût de «l'autel des ancêtres», photographies des membres de la famille dont on veut se souvenir et qui est présent dans tous les foyers.



Après ce livre, on se prend à vouloir faire parler les Anciens, étudier les vieux murs et les cartes anciennes, juste pour garder une trace.
Dominique Bressoud

«L'Arpenteur» de Marie Rouanet, janvier 2012, Editions Albin Michel, en vente en librairie au prix de 25 fr. 60.